

QUE FAIRE ?

Marianne Verville

Photo : Anthony Lacroix



3 janvier et 7 février. Les soirées **Slam du Tremplin** poursuivent leur sixième saison de compétition amicale de slam en 2013 avec une première soirée, le 3 janvier, qui va étirer les festivités du Jour de l'An dans l'antre poétique de la Salle du Tremplin (97, rue Wellington Sud), toujours sous la gouverne de l'animateur des soirées, Frank Poule, dès 20h. L'année débutera en grand avec en première partie le slameur et poète sherbrookoise **David Goudreault**. En février, c'est l'artiste multidisciplinaire métis **Moe Clark** qui viendra soulever la foule avec sa pédale de loop et ses chansons poétiques.

Jusqu'au 15 janvier. Le photographe **Jean-François Dupuis** présente une exposition solo cette fois très personnelle, loin des portraits de mariage ou d'école, intitulée *Rêverie*. Une trentaine de tableaux mélangeant photographie et travail à l'ordinateur permettent au visiteur d'entrer dans un songe où des femmes nues, ses « muses », se fondent dans des effets d'huiles, cires et pastels. C'est à voir à la Maison de ressourcement L'Île de garde (576, rue Prospect).

19 janvier. La Maison des arts de la parole (138 rue Wellington Nord, 2e étage) ouvre ses portes dès 20h et laissera le plancher au conteur **Jérôme Bérubé**. Avec *L'imaginite* : contes absurdes et sensés, l'artiste entraînera le public dans une explosion, dans sept histoires aux univers et genres différents qui filent dans les airs et dont la source commune est le point zéro de la déflagration, la bouche du conteur. Découvrez cet univers de réels absurdes qui fait déborder les personnages et rebondir l'action sur les murs.

19 janvier. Nombreux sont les amateurs de folk acoustique qui attendaient la venue du quatuor montréalais d'origine gaspésienne **Will Driving West** à Sherbrooke. Le moment est arrivé pour le groupe aux musiques mélancoliques et cinématographiques de présenter au public d'ici leur nouvel album, *Castles*, lancé en juin dernier devant une salle comble et comblée en plus d'être salué par les critiques. Ça se passe à La Petite Boîte Noire (53, rue Wellington Sud) à partir de 21h.

26 janvier. Le quatuor vocal a cappella **Les Gigoloz**, qui revisite le style barbershop louisianais, sera en prestation à la Salle du Parvis (987, rue du Conseil). Les membres du groupe présenteront au public de nouvelles pièces dans le cadre de leur spectacle *Sur les traces du barbershop*, avec lequel ils ont parcouru le sud du Québec tout l'été et conquis de nombreux spectateurs.

27 janvier. Comme à son habitude, la microbrasserie la Mare au Diable (151, rue King Ouest) laisse ses lieux être envahis par le conte chaque dernier dimanche du mois à 19h30. Pour la première édition de 2013, **Josée Courtemanche** et **Réjean Marcotte** viendront partager leurs Contes de sagesse pour le Nouvel An. Un rendez-vous pour ceux qui veulent être sages... ou pas!

Jusqu'au 7 février. L'artiste peintre **Yannick Berruel** présente sa première exposition solo à l'Espace Zybaldone (113, rue Wellington Sud). Il décrit ses œuvres comme étant liées à la nature, à son environnement : les éléments sont pour lui déclencheurs de création. À partir de ses perceptions émergent formes, textures et couleurs éclatées, produisant des toiles énergiques qui laissent entrevoir le réel dans l'abstrait. L'exposition est accessible lors des événements culturels à la Salle le Tremplin.

ENTRÉE LIBRE

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SHERBROOKE

GRATUIT

Décembre 2012 // vol.27 // No.8 // 165^e numéro



QUAND L'ENDETTEMENT DÉPASSE L'ENTENDEMENT

Page 7



UN PARCOURS STUPÉFIANT

Page 9



PALMARÈS DU COLLECTIF ENTRÉE LIBRE

Page 10



Photo : Internet

HABITER UN DÉSERT ALIMENTAIRE

Christine Bureau

TOUS LES DÉSERTS NE SONT PAS FAITS DE CACTUS, DROMADAIRES OU D'IMMENSES DUNES DE SABLE. CARACTÉRISÉS PAR UN FORT TAUX DE PAUVRETÉ ET UNE PLUS FAIBLE QUALITÉ DE VIE, LES DÉSERTS ALIMENTAIRES FONT PARTIE DE CETTE CATÉGORIE DE DÉSERTS ATYPIQUES. POUR CEUX QUI LES HABITENT, CELA SIGNIFIE QU'AUCUNE SOURCE D'APPROVISIONNEMENT EN ALIMENTS FRAIS N'EST DISPONIBLE À MOINS DE 500 MÈTRES À PIED, OU TROIS KILOMÈTRES EN VOITURE. SHERBROOKE POSSÈDE-T-IL L'UN DE CES DÉSERTS AU CŒUR DE LA VILLE ?

Pour le moment, impossible de répondre à cette question, selon l'agente de planification de programme et de recherche de la Direction de santé publique de l'Estrie, Marie-Josée Riel.

«Aucune étude n'a encore été réalisée à Sherbrooke», affirme-t-elle. Et même si aucune n'est prévue pour bientôt, des problèmes d'accessibilité aux aliments frais guettent tout de même les habitants de certains quartiers.

UNE QUESTION DE TRANSPORT

Pour Denise Métivier, atteinte d'ostéoporose, se procurer des aliments frais demande toute une planification. Habitant le coin Terrill et la 10^{ème} avenue nord, la soixantenaire fait sa «commande» tous les 15 jours, et

c'est sa femme de ménage qui la conduit soit à Moisson Estrie, soit au Bon samaritain sur la rue Montréal. Le reste du temps, lorsqu'elle manque de «beurre de peanut, de margarine ou de pain», elle peut se rendre elle-même jusqu'au dépanneur le plus près. Cela lui prend dix minutes avec sa canne. «Le dépanneur est proche, mais des fois, il n'y a pas ce qu'on veut», précise-t-elle. Sinon, elle peut aussi se rendre à l'épicerie des Galeries Quatre Saisons en appelant le transport adapté – 6,20 \$ pour un aller-retour -, où là, précise-t-elle, elle surveille les spéciaux et n'achète que ce qui est réduit.

Pour la directrice du service d'entraide de Moisson Estrie, «l'une des plus grosses problématiques, c'est le transport. Il y en a qui vont

prendre de très grandes marches, mais souvent, ils font appel à leur réseau pour avoir des lifts». La directrice note que la plupart des absences aux rendez-vous sont dues aux problèmes de transport, et non pas parce qu'il n'y a pas de besoins.

Ce récent éveil devant le phénomène de déserts alimentaires interpelle les intervenants au fait qu'un problème d'accès aux aliments frais n'est pas qu'une affaire de petits sous. La proximité des sources d'approvisionnement y joue aussi pour beaucoup. Auparavant, c'étaient les paroisses qui s'occupaient d'aider les plus démunis à se nourrir, raconte Mme Brassard, et le problème d'accessibilité était alors peut-être moindre. Aujourd'hui, certains quartiers ont plus de besoins que d'autres, et la répartition de l'aide n'est pas toujours adaptée. La situation est d'autant plus préoccupante que dans ces secteurs désertiques, les habitants souffrent davantage d'obésité et de maladies chroniques.

INITIATIVES SHERBROOKOISES ?

À Montréal, pourtant, plusieurs initiatives ont déjà vu le jour afin de favoriser l'achat de fruits et légumes. En 2010, il était estimé que 40 % des habitants de la métropole vivaient dans un désert alimentaire, selon la Direction de santé publique de Montréal. À Rosemont, la Coalition sécurité alimentaire a trouvé une solution au problème de désert alimentaire qui avait envahi l'est du quartier : l'ouverture d'une fruiterie d'économie sociale. De plus, huit journées de marché ont permis à plusieurs habitants de l'est de Rosemont de se procurer fruits et légumes à proximité durant la saison estivale plutôt que de se contenter des conserves de l'épicerie et du dépanneur.

Même si la Direction de santé publique de l'Estrie n'a pas directement emboîté le pas après la révélation de ces statistiques par sa consœur de Montréal, l'enjeu de la sécurité alimentaire est bien présent dans le plan national de santé publique. En Estrie, 310 000 \$ ont été alloués aux organismes communautaires de la

région afin de contrer le problème de la sécurité alimentaire, en plus des sommes de base attribuées pour chacun de ces organismes. Mais il reste que plusieurs sont situés dans le même quartier.

Pour Mme Métivier, la question du transport n'est pas un obstacle insurmontable. «J'ai de la misère à me déplacer, mais je m'arrange bien», s'empresse-t-elle de préciser. Avec le temps des fêtes qui approche, elle espère être sélectionnée pour recevoir l'un des paniers de Noël distribué gratuitement par les organismes communautaires, afin de recevoir sa fille et ses cinq petits-enfants. Et comme à Noël le hasard fait bien les choses, c'est directement à la porte qu'on le lui livrerait !

ABONNEMENT DE SOUTIEN

S'abonner, c'est se donner les moyens de mieux s'informer !

Régulier : 20 \$ Institutions, organismes : 25 \$

Ci-joint, un chèque ou mandat-poste au montant de _____ \$ pour 8 numéros pendant 1 an. adressé à : Entrée Libre, 187, rue Laurier, local 317, Sherbrooke (Québec) J1H 4Z7

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Téléphone : _____

**VOUS AVEZ DES COMMENTAIRES
OU DES SUGGESTIONS SUR
LES ARTICLES D'ENTRÉE LIBRE ?
ÉCRIVEZ-NOUS !**

187, rue Laurier, local 317, Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4
Tél. : 819.821.2270 j.entree.libre@gmail.com



L'Association de la fibromyalgie de l'Estrie vous invite à participer à ses cafés-rencontres informels ; l'activité est ouverte à tous et aura lieu à 9h30, au Restaurant Mondo (1115, King Ouest) les mercredis 9 janvier et 6 février. Des **prix de présence** seront offerts. L'association offre aussi à ses membres un tarif préférentiel pour une série de 10 cours de méditation, en collaboration avec Yoga Santé (297, Dufferin, local 204). Pour information : 819 566 1067.

Le Centre d'Activités Récréatives des Aînés et Autres Générations de Sherbrooke vous invite à ses locaux, au 320-A, Mère Térèse, au sous-sol de l'église Immaculée Conception (rue Larocque) pour diverses activités, du lundi au vendredi : **pétanque, baseball, poches et dards**. Renseignements : 819 569 1000 (entre 12h30 et 16 h 30).

Les Grands Frères et Grandes Sœurs de l'Estrie vous invitent à des **séances d'information** offertes aux bénévoles et aux parents dans le but de faire connaître l'organisme. Les séances se dérouleront les jeudi, 31 janvier, de 10h à midi, et mercredi, 6 février, de 15h à 17h, dans les bureaux de l'organisme (2634, rue Galt Ouest). Pour plus d'information : 819 822 3243.

S.O.S. Grossesse Estrie offre un service d'écoute, d'accueil et d'information aux femmes et aux jeunes filles vivant une grossesse non planifiée ou ayant peur d'être enceintes, ainsi qu'à leurs proches. Tous les services offerts sont **gratuits et confidentiels**. Pour de plus amples informations : www.SosGrossesseEstrie.qc.ca ou 819 822 1181.

Le Club Macintosh de l'Estrie vous invite à participer à ses réunions mensuelles. La prochaine aura lieu le lundi, 14 janvier, de 19h à 22h, à la Bibliothèque Eva-Sénécal, salle 3 (420, rue Marquette). Au menu : présentations variées sur les ordinateurs Macintosh et prix de présence. La première visite est gratuite. Participez aussi aux **Lundis Mac-Échange gratuits**, des ateliers libres de discussion et dépannage. Le prochain Mac-Échange se tiendra le 28 janvier, de 19h30 à 22h00. Pour informations : 819 569 0379.

L'équipe de la **cuisine collective Le Blé d'Or** (1765, rue Belvédère Sud) vous invite à joindre l'utile à l'agréable en cuisinant avec eux des repas santé. Les groupes doivent être de trois personnes au minimum. Des places sont encore disponibles pour l'année 2013. Pour plus d'informations contactez le 819 820 1231.

Naissance Renaissance Estrie (1190 Bowen Sud) invite tous les futurs/nouveaux parents à participer à ses nombreuses activités qui débutent en janvier. L'organisme offre, pour des montants allant de 35 à 100 \$, plusieurs services comme des rencontres prénatales, de yoga prénatal et postnatal ainsi que des activités parents-enfants pour les enfants de 0 à 2 ans. Certaines activités, comme **Bébé pirouette** et Bébé café, sont **gratuites**. Pour informations : 819 569 3119.

ACCORDÉONISTE

Au menu : musique québécoise et international. Renseignements et réservations :

Hugues Mailloux
(819) 346-3926
hugues100@b2b2c.ca

Pour une soiré, un évènement en particulier



Guy Turcolte a été libéré sous conditions de Pinel... Que celui qui n'a jamais péché lui casse la bite et lui redonne dans un plat tupperware...

... Et joyeux Noël!

POÉSIE

LEGS À L'ENFANT

David Goudreault

Embrasse ta langue • C'est mon présent à t'offrir • L'unique héritage à protéger

Je prends parole pour te la rendre • Elle seule sauvera l'espace entre nous • Elle préservera l'espèce et l'espoir • Car sonnera le glas des saveurs uniques • Dans nos vastes forêts six fois recyclées • Sous le cadastre du dernier endroit • Là où tu n'y seras pour rien • Pour tant

La seule issue sera le courage • Prends chacun de nos mots sous ton aile • Ils t'érigeront des pans de réel où tu auras appui • En équilibre sur la mince ligne du sens • Entre la mort et les vertiges inutiles • Tu nommeras des matières • Se réalisant sous tes pas • Tu marcheras sur l'onde • La parole s'échappant avec toi • De ta bouche et de ta condition • Désamorcera toute menace • Passée et future, confondue • Ici et hier • Le possible sous la dent • Auroch, liberté, mammoth • Révolution armée, tranquille, sexuelle • En Sainte-Bosnie-sur-le-lac-à-

l'épaule • Vratachiure canou vilass lasso lasso • Et tamdidlidam didlididlidam • Excusez-là jamais • Reste fière

Toutes les réalités immuables • Situeront leurs naissances • Entre tes tripes et tes lèvres • Chuchotant la lumière à l'oreille des apeurés • Bricolant des lendemains chantant aux soins palliatifs • Poëlant un pays avec les restants de nos maîtres • Tu n'auras de limites que les termes à inventer • Tu es déjà matière à surpasserment • Sois le souffle • Balançant tes ancêtres pendus • Au bout des cordes de bois • Devant chauffer les espérances • De tout un peuple étourdi • En cours de route • À faire

Sois le vent alimentant les flammes • De tous les moines immolés • De tous les bûchers du juste droit • De tous les lynchages organisés • Chacune de leurs brûlures • Cautérise en profondeur • Le discours poli des crânes spacieux • Te donnant le droit de parler • Parler la bouche pleine d'eux

• Tu as quelques choses à dire • Tu porteras le message et l'enfant • Avance sans angoisse • Tu es moins importante que l'horizon • C'est merveilleux et rassurant • Tiens tête, tiens cœur • Ne crains rien • Rien n'a jamais changé • Il n'y a rien de rien de grave à briser ici • Tu peux ruer tout ton saoul • Dans les brancards et les vieux

Plein de solitude au sein de la liberté • L'inverse est aussi reconnu • Ce sont les messagers qui se font tirer • À la douze comme au tarot • C'est pour les reconnaître • Avant Dieux

L'ordre des choses est inoxydable • C'est une propriété privée • Il faut se l'approprier • Changer son titre • Lui planter un drapeau • Au fond de la sémantique

Alors • Même violée • Au fond de la cage rouillée • Des mathématiques inébranlables • Dépossédée des choses qu'ils nomment • Tu pourras encore leur offrir notre sourire • Tu auras le dernier mot

ENTRÉE LIBRE

187, rue Laurier, local 317
Sherbrooke (Québec)
J1H 4Z4

Tél. : 819.821.2270
www.entree libre.info
j.entree.libre@gmail.com

TIRAGE : 9500

Équipe de rédaction

Sylvain Bérubé
Antoni Daigle
Alexandre Demers
Philippe-Antoine Demers
Claude Dostie
Annie Forest
Gabrielle Gagnon

Collaborateurs

Vanessa Cournoyer-Cyr • Fanie Lebrun
Marianne Verville • Christine Bureau
David Goudreault • Victor Bilodeau
Amélie Aubé Lanctôt • Aline Cloutier
Evelyne Papillon • Thibault Tranchant

Mise en page

Etienne Ménard

Correction

Sophie Jeukens, Julie Babin,
Caroline Vohl et Bianca Séminaro

Éditeur : La Voix Ferrée

Impression : Payette & Simms inc.

Graphisme de la nouvelle maquette :

Studio Stage 2010

Poste publication : Enrg. 7082

Dépôt légal 4^e trimestre 2009
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
Territoire de distribution gratuite délimité par les rues Queen au nord, Saint-Joseph au sud, Le Phare à l'ouest et par la rivière St-François.



VOX POP AU DÉFILÉ

LORS DU DÉFILÉ DE NOËL, LE 24 NOVEMBRE À SHERBROOKE, ENTRÉE LIBRE A DEMANDÉ AUX BADAUDS : POURQUOI C'EST IMPORTANT «D'ENCORE» DE FÊTER NOËL ?

JACQUES DEBLOIS



«Pour les enfants, c'est une fête familiale, c'est des réunions de famille parce qu'on ne les a pas vus depuis longtemps! C'est les échanges de cadeaux et la nourriture...»

NATHALIE MALTAIS



«Pour la tradition, les moments en famille. Les voyages, la visite... on s'adapte et on mange tôt pour que les enfants en profitent!»

ÉLISE MARTINEAU



«Pour les moments en famille, on peut revenir aux traditions qu'on oublie trop souvent... Comme l'attente du Père Noël, en pyjama, la bûche, les pâtés...»

MAURICE DUPLESSIS



J'aime ça faire du *crazy carpet* mais je préfère faire du karaté. C'est comme ça!

WILLIAM WELDON ET ÉTIENNE SINOTTE



«Pour des moments tout le monde ensemble, peut unir plusieurs personnes et c'est plus festif!»

ISABELLE MARTINEAU ET OLIVIER



«Pour la tradition de souper en famille où chacun apporte quelque chose et on mange de la raclette!»

MME VERMETTE ET SA PETITE-FILLE



«Pour la famille qui vient et se réunit! On se rappelle la joie!»

PATRICIA DIONNE, ÉRIC GRENIER ET LEURS DEUX ENFANTS



«Pour les enfants, c'est une fête de famille, on se réunit pour faire des activités d'hiver comme du patin, glisser...»

SIMONE COMTOIS, ALEX KEHLER ET MICHELINE BOISVERT



«Pour la magie un peu, ma petite fille (3 ans) mérite de connaître cela!»

«Parce qu'on a beaucoup de famille à Montréal, on en profite pour aller les voir!»

«Donne l'occasion de faire des alliances voisin!»

HOROSCOPE

NOS PRÉDICTIONS POUR 2013

Pauline Marois toffera pas la run et va se recycler en auteure de roman qui finissent en queue de poisson. Philippe Couillard va nous hypnotiser, devenir premier ministre et nous faire dire pardon mononcle en pédalant sur un vélo stationnaire. Les policiers vont encore faire les manchettes parce qu'ils savent pas vivre mais font leur travail. Le Tim Hortons va sortir une nouvelle niaiserie qu'on connaissait déjà, mais à laquelle ils vont donner un nouveau nom. Le prix du café va atteindre des sommets, de même que le prix du gaz, mais ça n'empêchera personne d'attendre en file au service à l'auto pour se procurer un sandwich au thon-avec-un-autre-nom pis un demi-litre de café. Cheers!

VIERGE



Pour Noël, les astres vous rappellent que les sapins faits de vrai sapin, c'est pas ben ben écologique pis toute, mais que ça fait ben plus beau qu'un rack à branches de chez Rona. Pis anyway, y'a ben trop de monde dans les magasins!

GÉMEAUX



Si vous croyez encore au Père-Noël, rassurez-vous, vous n'êtes pas les seuls. On pense, par exemple, à ceux qui croient qu'un statut d'observateur non membre à l'ONU va changer quelque chose, ou à ceux qui s'imaginent que les négociations sur les changements climatiques vont un jour régler... le problème du changement climatique.

BÉLIER



Votre nouveau-né est bélier. Commencez à pratiquer des phrases comme : «Qu'est-ce que j'ai dit?», «Lâche ça!», «Assieds-toi!» ou encore «Veux-tu ben arrêter de frapper ton frère avec le support!»

CANCER



Vous vous demandez encore quoi acheter à votre blonde pour Noël? C'est la même affaire pour nous-autres alors on n'a pas vraiment de conseils à vous donner, si ce n'est qu'il faut se rappeler qu'on ne peut pas enlever le prix sur un certificat-cadeau. Maudit tata.

VERSEAU



C'est pas évident d'être beau de même hein? Des fois, ça fatigue vraiment! Compassion pour vous à l'année longue.

CAPRICORNE



Durant le temps des fêtes, ménagez un peu votre chum qui tripe pas tant que ça à sortir douze boîtes de cochonneries-à-mettre-dans-le-sapin pis à arranger des sets de lumières tout mêlés en se faisant répéter que c'est super la magie de Noël!



SAGITTAIRE

N'oubliez pas qu'il faut toujours colorer les boulettes dans une poêle assez grande avant de les incorporer au ragoût de pattes. Prenez votre temps pis allez pas toute mettre les boulettes empilées dans un chaudron sinon, ça va être ben ordinaire. Pis oubliez pas de mettre un peu de farine et de laisser cuire. Déglacer avec du vin blanc, ça jamais fait de mal à personne non plus.



TAUREAU

Pour Noël, n'oubliez pas que, pour vos hors-d'oeuvre, les verrines c'est out et les cuillères chinoises c'est borderline out. Cette année, de Paris à San Francisco, on fait nos canapés sur des biscuits soda! Tiens, prenez ça gang de boomers!



POISSON

Durant le temps des fêtes, faites attention aux abus d'alcool. Pfff... yeah right!



BALANCE

Si vous prévoyez repartir de chez votre belle-mère avec des restes de souper de Noël, essayez donc de lui ramener ses plats Tupperware qu'elle avait fait promettre de rapporter l'année passée. Maudit sans coeur!



SCORPION

La nuit de Noël sera propice aux rapprochements. C'est en effet une soirée idéale pour se faire souffler dans la face par un gros boeuf.



LION

Si vous partez dans le Sud pour Noël, essayez de tenir ça mort. Pis surtout allez pis étaler votre bonheur en post facebook et en photos-de-poissons-avec-des-lunettes-fumées. My God, faut tout vous dire!



DU SLAM, À LA POÉTIQUE DE L'ALTERITE

Amélie Aubé Lanctôt

Avec Premiers soins, son premier recueil de poésie publié aux Écrits des forges, David Goudreault, le champion de la Coupe du monde de slam poésie à Paris en 2011, prouve aux plus snobs d'entre nous qu'il sait faire la différence entre écrire en tant que poète et écrire en tant que slameur. On aura beau vouloir dire que le slam représente la nouvelle poésie ; personnellement, il reste que les jeux de mots faciles – quoique souvent très brillants – assonances et allitérations ne m'ont jamais séduite autant que la subtilité des poèmes.

Dans Premiers soins, le poète trifluvien a su donner à chaque mot son plein sens ; sa valeur quotidienne doublée de la quintessence de l'imaginaire. Le ton est tendre et ironique, avec un brin d'humour, mais le sujet est sérieux : le mal-être existentiel, le désespoir humain, celui qui ressemble à « L'envie de mourir [...] Plus pressante que l'envie de pisser ». Un choix s'impose alors au poète : « Me retenir ou me mourir dessus ». Or, David Goudreault n'est pas un poète maudit, et c'est tant mieux ! Il choisit plutôt d'écrire une poésie qui a « L'espérance encrouée à sa prothèse ».

Le travail d'édition est très bien fait et rien n'est laissé au hasard. Le choix des titres est juste et l'univers d'un poème dresse celui du suivant ; les quatre parties suivent une belle évolution et rendent compte des différents états psychiques liés à chaque étape de la guérison : l'urgence, le diagnostic, le traitement et la rémission.

À mon sens, une des plus belles réussites de ce recueil est la compassion que développe le poète à l'égard du malheur des autres. David Goudreault comprend que pour guérir il faut s'extirper de son propre malheur : « La guérison est dehors / La santé c'est les autres » [...] « Je m'accroche à bout de bras brisés / Aux souffrances communes ». En fait, il semble même que l'Autre devient le véritable déclencheur de la guérison du poète : « Dans la chambre adjacente / Une histoire bien pire / Si pire qu'elle donne de l'espoir ».

Enfin, comme s'intitule l'un de ses poèmes qui met en scène une femme au grand cœur, je dirais que David Goudreault a « De la vocation » en tant que poète.

CRÉMI
Collectif régional d'éducation sur
les médias d'information

Visitez notre site web
www.aide-internet.org/cremi

Pour plus d'information : (819) 346-0101

BRISONS LE SILENCE COMPLICE

Karine Collette, Hélène Pigot et Enrique Correa-Molina



CETTE LETTRE FAIT SUITE AUX RENCONTRES INITIÉES PAR LE COLLECTIF DES PROFESSEURS ET CHARGÉS DE COURS CONTRE LA HAUSSE, DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE. NOTAMMENT LE FORUM PUBLIC DU 22 NOVEMBRE « QUEL SENS DONNER AU PRINTEMPS ÉRABLE ? » D'OÙ IL RESSORT, ENTRE AUTRES, LA NÉCESSITÉ DE DÉFENDRE LA LÉGITIMITÉ DES ASSOCIATIONS ÉTUDIANTES.

Brisons le silence complice qui isole les étudiants sous le coup de la judiciarisation du conflit, pour leur faire porter individuellement le blâme d'un mouvement collectif. Le traitement réservé à Gabriel Nadeau Dubois, comme celui réservé à des centaines d'autres étudiants traduits en justice pour entrave sur la voie publique, ne peut être digne d'une justice qui se doit de reconnaître à chaque citoyen son droit de parole et d'opinion, et ne devrait surtout pas faire porter la responsabilité d'un mouvement social à quelques individus qu'on isole. La menace qu'on atrophie progressivement la légitimité des associations étudiantes pèse sur nos universités et sur le rôle social qu'elles peuvent accomplir.

Les inculpations individuelles sont un maillon du processus ici dénoncé. L'avons-nous oublié ? Nous étions 200 000 à manifester dans les rues de Montréal pour réclamer l'accessibilité pour tous à une formation universitaire, et quelques étudiants se retrouvent seuls pour en répondre, symboliquement, devant la justice. Nous étions des milliers à travers le Québec, jour après jour, à défiler pour appeler à préserver et améliorer les acquis de la société québécoise en matière d'éducation, et la responsabilité n'en incomberait qu'à une poignée d'individus ? Gabriel Nadeau-Dubois aurait-il incarné plus que tout autre la détermination populaire pour mériter un traitement dissuasif, voire un jugement exemplaire,

qui découragerait à l'avenir toute critique collective ? L'histoire des étudiants inculpés ne ressemble-t-elle pas à celle de Madeleine Parent, syndicaliste militante dans l'industrie du textile, arrêtée à plusieurs reprises sous le gouvernement de Duplessis et reconnue coupable, sous le même gouvernement, de conspiration séditeuse ? Celle qu'on punissait hier est aujourd'hui présentée comme une avant-gardiste, un modèle de courage, de détermination et d'engagement social. L'histoire se répète et maintes fois posée, la même question revient : si le politique était la cause des rapports de forces entre le gouvernement et la CLASSE, la justice peut-elle vraiment sans ombrage servir d'outil de règlement ? Ne risque-t-on pas d'avoir, encore, à conclure sur l'instrumentalisation de la justice au service du politique ?

[...]

Et qu'en est-il des étudiants anonymes du point de vue médiatique, qui subissent des procès pour entrave sur la voie publique, relatifs à une loi (500.1) relevant de la circulation routière (rien à voir avec la loi 12) et dont l'application se traduirait ici par des amendes de 500 à...3000 \$! Parce qu'ils ont osé bloquer une voie d'autoroute ou l'accès à un bâtiment symbole de l'économie galopante, nos étudiants sherbrookoïses ont été arrêtés puis entreposés sur un terrain de tir. Voilà le sort qu'on réserve à

ceux que l'exercice de la critique sociale tient à cœur et qui, les yeux tournés vers l'avenir, ont su laisser leurs craintes personnelles pour porter la noble cause de l'éducation supérieure vers un avenir qu'ils croient plus prometteur. Celles et ceux qui nous ont savamment servi une leçon de conscience intergénérationnelle au moment où les bien-pensants les fustigeaient et les infantilisaient (nombriéristes, individualistes, enfants gâtés), celles et ceux qu'on devrait remercier pour le réveil provoqué, pour l'intelligence des propos critiques et pour l'espoir social qu'ils ont insufflé, celles et ceux qui incarnent la richesse critique des savoirs universitaires en sciences humaines payent individuellement un lourd tribut ; n'est-ce pas l'essence même, critique, des disciplines sociales, qu'on sape ? Comme société, nous devons craindre la dérive et le risque que la peur, via la répression, décourage la réflexion critique et augmente le désengagement. Veut-on nourrir ou réduire la démocratie ?

La justice, en pays démocratique, ne devrait-elle pas s'abstenir de punir les prises de positions politiques de membres et de représentants d'organisations collectives, notamment en situation de crise, ni risquer de contribuer au jeu de la dissuasion relative à l'engagement et à la représentation collective ? Parce qu'elle était massive, la mobilisation contre la loi 78, qui amalgamait responsabilité individuelle et collective a eu raison du bâillon imposé à l'expression de la démocratie ; les jugements en cours rappellent toutefois un arrière-goût de bâillon et portent encore un coup à la légitimité des associations étudiantes. Nous faudra-t-il ressortir nos casseroles pour alerter sur une dérive qui condamne isolément quelques individus, l'un ayant eu le courage de représenter la CLASSE sur la place publique dans un contexte politique qui lui était largement défavorable, les autres ayant eu le cran de maintenir leur mobilisation dans le même contexte politique, où, de surcroît, les forces policières étaient appelées à intervenir de façon parfois musclée contre les manifestants ? L'avons-nous oublié ?

Aux trois auteur (es) sus-mentionnés, tous professeurEs à l'Université de Sherbrooke, s'ajoute une cinquantaine de signataires dont la liste est disponible sur le site web d'Entrée Libre.

LE CAFÉ C'EST BON, BON !

Alexandre Demers

EN LISANT LE TEXTE DE M. VACHON (ENTRÉE LIBRE, NOVEMBRE 2012), JE N'AI PAS PU M'EMPÊCHER DE M'INDIGNER. COMMENT PEUT-ON FAIRE UN SEMBLANT DE CRITIQUE DU CAFÉ EN ÉTANT SOI-MÊME UN CONSOMMATEUR AGUERRI DE LADITE BOISSON CHAUDE ? LA COLÈRE ET LA FRUSTRATION SE SONT IMMISCIÉES AVEC FORCE DANS MON CŒUR TELLES DE JEUNES FEMMES DANS UN SHOW DE LACKOFSLEEP. C'EST SI FACILE DE COMPARER LE CAFÉ, BOISSON RÉCONFORTANTE ET OH COMBIEN EFFICACE, À DU VULGAIRE JUS D'ORANGE. POUR REPRENDRE LES TERMES UTILISÉS PAR CE BON VIEUX REINFIELD DANS LE ROMAN DRACULA : «LE CAFÉ, C'EST LA VIE !»

L'essence même de notre civilisation, que dire, de la société nord-américaine, ce n'est pas le pétrole, mais bien le café ! Il nous permet de nous lever chaque matin, de survivre à d'interminables réunions, de conduire longtemps en restant éveillé... Le café coule dans nos veines à flot ! Ah ! Et si seulement le café par intraveineuse pouvait de nouveau être à la mode.

Je m'écarte un peu de mon idée de départ. Revenons au jus d'orange. Un verre de jus d'orange le matin, c'est bon, j'en conviens. Mais quel est l'intérêt de boire du jus d'orange en dehors de celui d'obtenir une bonne dose de vitamine C ? Il n'y en a pas ! De plus, il ne pousse pas d'oranges au Québec. Pour en obtenir, il faut les faire venir du sud, de la Floride par exemple. Or, on peut facilement obtenir sa dose de vitamine C dans les fruits et légumes cultivés ici même au Québec et promouvoir ainsi le marché local. Savez-vous qu'on trouve deux fois plus de vitamine C dans un poivron rouge ou un navet que dans une orange ? Vous désirez un bon jus sucré le matin ? Pas de problème. Contactez la ferme Retour à la

nature d'Acton Vale. On y produit des jus et des coulis de petits fruits provenant d'arbrisseaux, tels que le cassis, le pimbina ou l'argousier. Ce dernier contient d'ailleurs jusqu'à 30 fois plus de vitamine C qu'une orange ! Tous ces produits sont disponibles sur le site du Marché de solidarité régionale de l'Estrie.

On pourrait ensuite se demander pourquoi on associe depuis des décennies l'apport en vitamine C à la consommation d'oranges. Doit-on y voir un monopole de la vitamine C développé par les exportateurs d'oranges chez nos voisins du sud ? Cessons de nous concentrer uniquement sur la C alors qu'il y a tant d'autres vitamines importantes à notre santé, comme les B, D, E, etc.

Comme je me plaisais à le mentionner plus haut, le café regorge de propriétés tout aussi intéressantes que les nombreuses façons de le servir. Tout récemment, des chercheurs de l'Université du Sud de la Floride ont découvert qu'une certaine quantité de caféine dans le sang pouvait prévenir des maladies telles que l'Alzheimer. Qui l'eût cru !

Outre les merveilles de la médecine moderne, on peut attribuer au café plusieurs vertus aphrodisiaques bien méconnues du public. En effet, quoi de plus excitant (aux deux sens du terme) que de déguster le corps d'une femme recouvert d'une légère couche de café tiède ? Mesdames, vous n'allez jamais garder éveillé votre homme après l'acte si vous vous couvrez de crème fouettée ou de miel durant les préliminaires. La crème fouettée va lui tomber sur le cœur ! Le café, sous différentes infusions ou présentations, PEUT se consommer au lit, je vous en donne ma parole de caféinomane !

Loin de moi l'idée de faire l'apologie du café aveuglement. Gardons en tête qu'une consommation trop élevée peut causer différents troubles nerveux tels que des tremblements incontrôlables, de l'insomnie ou pire, des hallucinations concernant le retour d'équipes de hockey au Québec. Il ne faut pas oublier que, contrairement aux croyances populaires, le café filtre contient bien plus de caféine qu'un simple espresso (179 mg contre 89 mg) et qu'un format de 250 ml de Red Bull en contient 80 mg (le Red Bull est



même parfois disponible en format d'un litre).

Il faut donc consommer avec modération et intelligemment. N'oublions jamais ce que le café apporte à notre vie. N'est-ce pas notre héros favori, James Bond, qui, dans les romans de Ian Fleming, était un fervent buveur de la boisson chaude, en consommant jusqu'à deux grandes tasses de café bien fort avec son petit déjeu-

ner ? Voilà un visionnaire !

Bref, je préviens quiconque désire s'attaquer à ma boisson favorite. C'est tellement bon (réplique accompagnée d'un sourire aux dents brunies par le café).

Photo : Fanie Lebrun



20 000 HEURES POUR UN PROJET ACADEMIQUE

Fanie Lebrun

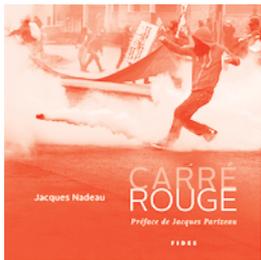
Lors du Salon Mécagérial, le 5 décembre dernier, les 25 étudiants en génie mécanique, électrique et informatique ont présenté leur projet de fin de baccalauréat : le projet VUE. De la voiture initiale, une Smart Fortwo, les étudiants de l'Université de Sherbrooke n'ont gardé que la carrosserie, la suspension et direction. Ils ont entièrement refait la motorisation (ce qui propulse), le filage électrique (accessoires) et ont optimisé le tout pour une tenue de route digne des sportives ! Mais attention ! Ce véhicule n'est pas conçu pour le NASCAR, mais bien comme une alternative de transport urbain pour les déplacements de moins de 35 km.

Après avoir identifié les besoins de la clientèle cible, fait la recherche

et vu les détails (faisabilité et complexité technique), les étudiants ont fabriqué le prototype et validé le concept. La validation est une étape cruciale, comme le mentionne Benoît Beaulieu, finissant en génie mécanique et membre de l'équipe d'intégration du Projet VUE : « si on voulait une distance de 35 km, il fallait être capable de le faire ! » Défi relevé : ils ont un véhicule compact avec un faible poids, une faible consommation énergétique et 100 % électrique.

La Fortwo est donc une nouvelle alternative de transport prometteuse qui connaîtra toute sa force de vente quand l'essence sera plus chère ou lorsque les consciences environnementales seront plus élevées...

SUGGESTIONS DE LECTURE



Le livre *Carré Rouge* nous plonge au cœur de la crise étudiante par l'image. L'auteur Jacques Nadeau, photographe de profession pour le quotidien *Le Devoir*, nous propose plus de 150 de ses clichés pris entre les mois de février et juillet 2012, principalement à Montréal et Victoriaville. On peut ainsi replonger dans la grande manifestation du 22 mars, les affrontements à Victoriaville, les manifestations nocturnes, les casseroles et bien plus. Ce livre de 175 pages paru aux Éditions Fides s'accompagne d'une longue liste de courts témoignages provenant de citoyens, d'étudiants, d'artistes, de professeurs, de journalistes et d'hommes politiques dont l'ancien premier ministre Jacques Parizeau qui signe la préface de l'ouvrage. L'ensemble présente un point de vue favorable aux étudiants et autres qui ont pris la rue pendant ces mois. Plusieurs photos illustrent la relation entre les manifestants et les forces de l'ordre sans toutefois n'insister que sur l'aspect « affrontement » de celle-ci. Hélas, l'ouvrage a été publié en août et ne couvre donc pas les développements récents de cette crise sociale, mais il reste un « album souvenir » à se procurer principalement pour les militants qui passeront probablement des heures à se chercher dans les centaines de photos.

Victor Bilodeau

Carré Rouge, Jacques Nadeau, Fides.



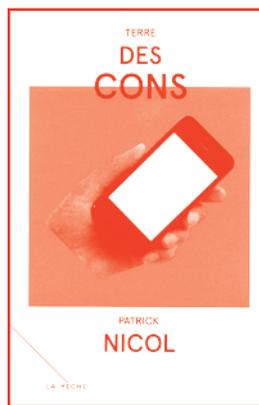
Les Chercheurs d'aube, premier recueil de nouvelles de Francisca Gagnon, était de la toute dernière rentrée automnale de Lévesque éditeur. S'intéressant tant aux auteurs émergents que reconnus – Hugues Corriveau, Esther Croft, Feu Aude –, l'éditeur a fait une belle place à la jeune auteure dans sa récente vitrine littéraire québécoise. L'ouvrage a déjà reçu des critiques souvent très élogieuses. Déjà qualifiée de « dauphine d'Anne Hébert », celle qui « flirte avec l'onirisme dans une fusion des sens non soumis à la logique habituelle » signe ici un recueil de vingt-cinq nouvelles.

Courtes, ces dernières sont remplies de miroirs qui se reflètent devant tous ces personnages alambiqués, dont les destins se tordent et se dénouent au fil des pages. « Les chercheurs d'aube » de Francisca Gagnon sont tantôt ce père toxicomane, cette fillette qui fait jouer des ballons sur son nez, ce fonctionnaire cireux; tantôt la geisha à la Mata Hari, l'aïeule, le père, la mère et l'âme seule.

La prose toute en poésie et en sens de ce premier recueil de nouvelles, que l'on sent bien ficelé, constitue une belle réussite.

Gabrielle Gagnon

Les Chercheurs d'aube, Francisca Gagnon, Lévesque Éditeur.



Un peu comme dans son deuxième roman, Paul Martin est un homme mort, un pastiche politique mordant mettant en scène Paul Martin comme Ministre du Chiffre sous le Premier ministre Jean Minuit, dans *Terre des cons*, Nicol parle politique. Dans un monologue avec son ami Philippe, aussi professeur au Cégep, il raconte, avec en trame de fond la récente grève étudiante, ses impatiences envers ses jeunes voisins et ses ballades nocturnes dans la maison de ceux-ci. « Que font mes voisins, quelle autre vie ont-ils que ces cris, ces beuveries, à quoi ressemble une soirée calme dans ces corps si cons ? »

Devant l'effervescence du Printemps érable, le narrateur se sent inutile. « S'il était question de ma mort, on parlerait plutôt d'une mise au rancart, comme pour une voiture ou un appareil électronique aux fonctionnalités obsolètes. » Il se torture de s'être embourgeoisé, d'aimer le bon vin, de s'être épuré « comme ce n'est pas possible », « je peux maintenant nommer trois teintes de blanc », se plaint-il. Il s'en

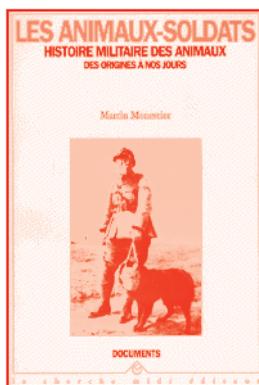
veut d'aimer les formules, d'être un peu gras et de boire trop, jusqu'à l'hallucination parfois. Outre ses voisins, les cons ce sont aussi ceux qui se disent contre la grève, comme le « Chroniqueur », et/ou les « mononcles » et autres journalistes collabos. Car le professeur demeure du côté des jeunes, aussi naïfs soient-ils.

Il désespère néanmoins de la perte de son innocence : « Nous sommes devenus paresseux. Les humains, pour nous, se distribuent en catégories prédéfinies, presque toutes détestables et en grande majorité ennuyantes. Nous sommes paresseux comme nos étudiants le sont, un peu moins que le Chroniqueur, sans doute, mais les mêmes dangers nous guettent : la joie d'une formule, le culte du travail, la tentation des généralités et le refus de bien voir ce que nous présente la réalité. »

L'ouvrage, qui se présente comme le « premier roman inspiré de la grève étudiante de 2012 », raconte une sorte de réveil, pas toujours agréable, une prise de conscience. Mais il carbure aussi à une certaine lâcheté culpabilisante, un manque d'entrain, une peur, une déchéance presque. Son réalisme, si juste, est inquiétant.

Claude Dostie Jr

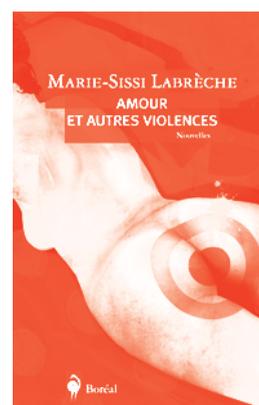
Terre des cons, Patrick Nicol, La Mèche.



Après s'être intéressé aux nains, aux tueurs à gages, au suicide collectif, à Jacques Brel et à John Travolta, l'auteur Martin Monestier se penche sur l'histoire militaire des animaux. Dans cet ouvrage encyclopédique, Monestier se propose de retracer l'usage tactique de nos amies les bêtes en fonction de leurs espèces. C'est ainsi que vous découvrirez quel fut l'emploi martial des chiens, des pigeons, des ânes, mulets et bœufs, des éléphants, des chameaux et dromadaires, des chevaux, des phoques, des otaries et des dauphins. Ce livre, volumineux et illustré, est l'occasion de découvrir comment les chauves-souris ont pu faire l'objet de recherches pour être transformées en bombardiers à napalm ou encore comment les dauphins ont réussi à installer des mines sous-marines. Devant ces exploits, c'est l'occasion de remarquer l'absence étonnante de monuments à la mémoire des animaux dans nos villes.

Thibault Tranchant

Les animaux-soldats : histoire militaire des animaux, des origines à nos jours, Martin Monestier, Le Cherche-midi Éditeur



Marie-Sissi Labrèche est l'auteure de *Borderline*, roman qui avait été porté à l'écran. Elle nous offre maintenant un recueil de nouvelles du même ton que ses romans précédents : cru, cruel et audacieux. Les histoires imagées traitent d'amours malsaines, de maladie mentale et de sexualité débridée. Les tabous nourrissent la plume de l'auteure, qui leur donne un second degré, une symbolique des relations humaines. Sa plume passe d'un réalisme inquiétant à un imaginaire foisonnant teinté d'humour. Avec ses phrases coup de poing, ce recueil pour adultes consentants séduira ceux qui veulent s'immiscer dans un univers d'écorchés en l'espace de douze nouvelles littéraires.

Evelyne Papillon

Amour et autres violences, Marie-Sissi Labrèche, Boréal.



À la défense des prestataires d'assurance-chômage en Estrie

**RENCONTRE PUBLIQUE D'INFORMATION
CHAQUE MERCREDI SOIR À 19H**

Mouvement des Chômeurs et Chômeuses de l'Estrie
187, rue Laurier, local 215, Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4

www.lemcce.org

« Actif depuis 1980 »

819.566.5811



Solidarité Populaire Estrie

187, rue Laurier, local 311
Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4
Téléphone : (819) 562-9547
solidarite@aide-internet.org

Une coalition pour une répartition équitable de la richesse.

CAFÉ, MCDO ET AUTRES BONNES CHOSES

Claude Dostie Jr

Je ne pouvais pas être vraiment surpris quand Jean-François Vachon, l'auteur du célèbre monologue « Le café c'est louche » (célèbre pour les amateurs de slam, du moins), m'a proposé de faire l'entrevue... dans un café. Celui qui souhaite l'avènement d'un monde « voulu et non moulu » est plein de contradictions.

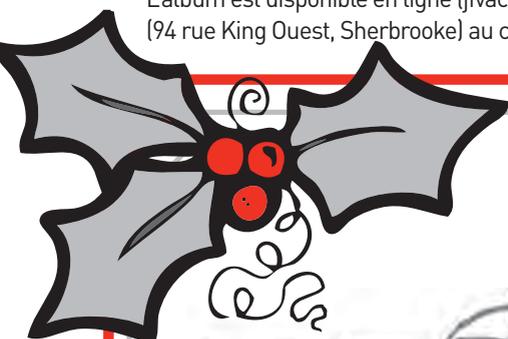
Certes, Vachon vient de sortir un album de slam humoristique, dans lequel il règle ses comptes avec les portes doubles et les anti-McDo, mais même si le monologuiste admet volontiers que ses textes contiennent une certaine « critique de la gauche », il le fait surtout pour provoquer. Quand il rappelle à tous ceux qui le harcèlent parce qu'il aurait été vu encourageant « le grand Mal » que le McDo, « c'est juste un restaurant », il fait au fond un Yvon Deschamps de lui-même. « Je trouvais ça drôle parce que tu ne t'attendrais pas à entendre un texte comme ça quand tu vas au Slam du Tremplin, où c'est tout le temps tellement des textes de gauche. »

En fait, s'il prend un malin plaisir à critiquer les bien-pensants, c'est aussi parce qu'il en a déjà été un. En fait, il n'en mange pas de McDo, si ce n'est — comme tout le monde n'est-ce pas? — des chaussons et du café. « J'ai été végétarien pendant très longtemps alors je ne pense pas que je digérerais bien ça. »

Végétarien? « Ouin, je suis allé assez loin là-dedans. J'ai eu une passe Nouvel Âge, un moment donné. Je suis arrivé à un extrême. Mais de nos jours, y'a tellement un discours "mange bien, sois heureux". Y'a pleins d'injonctions, mais y'a un esprit un peu faux là-dedans », confie celui qui, de jour, travaille à un doctorat sur l'histoire des HLM.

Son album Les Bonnes Choses regroupe cinq des textes les plus aboutis qui, selon l'auteur, « ont fait leurs preuves sur scène ». Il a enregistré le tout en compagnie de Francis Poulin, qui coréalise l'album. Le slameur dit avoir une trentaine de monologues dans ses cartons. On peut donc espérer se faire encore instruire, dans le futur, sur les choses bonnes et sur celles un peu plus louches.

L'album est disponible en ligne (jfvachon.ca) ou chez ArtFocus (94 rue King Ouest, Sherbrooke) au coût de 10 \$.



LIGNE D'ÉCOUTE TÉLÉPHONIQUE ANONYME ET CONFIDENTIELLE

En cette période des Fêtes, se sentir écouté et non jugé, quel beau cadeau à s'offrir.

Les écoutants de Secours-Amitié Estrie vous offrent ce moment de réconfort en toute simplicité.

Vous y trouverez une écoute respectueuse et apaisante.

JOUR, SOIR, NUIT, 365 JOURS

819 564-2323

QUAND L'ENDETTEMENT DEPASSE L'ENTENDEMENT

Vanessa Cournoyer-Cyr

LE TEMPS DES FÊTES EST GÉNÉRALEMENT UNE PÉRIODE DE RÉJOISSANCE ET DE RETROUVAILLES EN FAMILLE. POUR PLUSIEURS, LA PÉRIODE DE FESTIVITÉS EST AUSSI SYNONYME DE DÉPENSES ET D'ENDETTEMENT. D'AILLEURS, LES QUÉBÉCOIS DÉPENSENT EN MOYENNE ENTRE 400 \$ ET 600 \$ POUR FAIRE PLAISIR À LEURS PROCHES À NOËL. LA CARTE DE CRÉDIT DEVIENT ALORS UNE ALLIÉE PRÉCIEUSE DANS LA CHASSE AUX CADEAUX. RAPIDEMENT, ELLE PEUT TOUTEFOIS DEVENIR NOTRE PIRE ENNEMIE CAR QUI DIT CARTE DE CRÉDIT, DIT SOUVENT ENDETTEMENT !

En effet, au lendemain des Fêtes, le réveil est souvent brutal pour de nombreuses familles. Plusieurs Québécois se sentent étouffés par leurs dettes des fêtes qui s'ajoutent à leurs dettes courantes et se retrouvent alors dans une spirale de l'endettement, où le recours au crédit devient la seule solution.

UN PROBLÈME CROISSANT

En octobre dernier, on apprenait que l'endettement des Canadiens atteignait un niveau record. Longtemps calculé en fonction des ménages canadiens et des organisations à but non-lucratif, le taux d'endettement a été revu pour n'inclure que la part des ménages canadiens. Surprise : l'endettement s'élevait alors à 162 % de la valeur du revenu disponible, plutôt que 151 % tel qu'estimé antérieurement. Cela signifie que pour chaque dollar durement gagné, les Canadiens doivent rembourser 1,62 \$. Prêt hypothécaire, prêts étudiants, carte de crédit, marge de crédit, les Canadiens ont de plus en plus recours au crédit. Pourquoi ?

De nos jours, l'accès au crédit est de plus en plus facile. Les banques proposent plusieurs produits de crédit, tous aussi complexes les uns que les autres. Les Canadiens ont d'ailleurs de la difficulté à s'y retrouver dans cet univers de taux d'intérêt, d'amortissement et de paiements minimaux. En plus de s'endetter, les Canadiens semblent sous-estimer le rôle de l'épargne sur leur santé financière. Les statistiques sont assez éloquentes en ce sens : les Canadiens mettent de côté seulement 5 % de leur revenu pour parer aux imprévus. C'est le plus bas niveau d'épargne enregistré au Canada. On est bien loin du 20 % de taux d'épargne de 1980. Qui plus est, une personne sur trois ne met pas d'argent de côté, devenant du même coup beaucoup plus vulnérable à l'endettement. Les ménages à faible revenu et les jeunes adultes sont les plus à risque lorsqu'il est question d'endettement, de

même que les personnes faiblement scolarisées qui ont souvent des difficultés en compréhension de texte et en mathématiques. Les conséquences de l'endettement peuvent être importantes : anxiété, conflit, rupture, maladie, épuisement...

PIÈGES À ÉVITER

Alors, comment ne pas tomber dans le piège de l'endettement ? En apprenant à mieux gérer ses finances personnelles ! La première étape pour y parvenir est la réalisation d'un budget. Même s'il semble un peu rébarbatif, le budget est un outil indispensable qui permet de faire le point sur ses revenus et ses dépenses. C'est l'occasion de revoir certaines dépenses. Par la suite, les différentes options d'épargne doivent être envisagées. Les experts s'entendent sur un point : 10 % de notre revenu devrait être économisé pour faire face aux imprévus.

Quant au crédit, il ne doit pas être vu comme le diable incarné. Quand il est utilisé judicieusement, il peut être très utile. Surtout, il ne doit jamais être considéré comme un revenu, mais plutôt comme un coup de pouce temporaire. Un petit truc ? Payer son solde de carte de crédit au complet à tous les mois évite de payer des intérêts. Il faut garder en tête que l'intérêt sur le crédit peut faire gonfler une facture de façon très importante.

DE L'AIDE

La question de la littératie financière, c'est-à-dire l'acquisition de connaissances, de compétences et d'une confiance en soi permettant la prise de décisions financières réfléchies, gagne en importance au sein des organisations. En 2009, le gouvernement fédéral a d'ailleurs créé le groupe de travail sur la littératie financière, chargé de le guider dans l'adoption d'une stratégie nationale. Sur le terrain, plusieurs organisations ont décidé de s'attaquer à ce problème d'illettrisme financier. Depuis septembre dernier, le Centre



de services éducatifs populaires du Haut-Saint-François (CSEP) mène un projet visant à permettre aux adultes faiblement scolarisés fréquentant le CSEP d'acquérir les connaissances requises pour avoir des comportements avisés et responsables en ce qui a trait à la consommation des produits financiers. Situé à East Angus, le CSEP propose 6 ateliers de formation sur les thématiques de l'endettement, de l'épargne et de la fraude. Un guide pédagogique sera bientôt élaboré et distribué à l'ensemble des organismes communautaires désirant implanter une démarche d'éducation financière dans leurs activités.

D'autres organisations de la région ont emboité le pas afin d'aider des groupes de personnes à assainir leurs finances personnelles. Créée en 2011, l'Académie du trésor est un projet éducatif implanté dans certaines écoles de la région et dont le but est de transmettre des outils et des connaissances essentielles à la santé financière de chaque individu. L'ACEF de l'Estrie offre également des services de consultation aux personnes à faible revenu aux prises avec une situation financière difficile. Enfin, Solutions Budget plus concentre notamment ses efforts sur les services de consultation budgétaire et de cliniques d'impôt.

Pour éviter que le temps des Fêtes devienne à nouveau un cauchemar et dire adieu à l'endettement, il faut donc être en mesure de prendre en main ses finances. Cela passe par une meilleure compréhension du crédit, de la consommation, de l'épargne, du budget... Apprendre à mieux gérer ses finances personnelles pour moins s'endetter, une bonne résolution à l'approche de la nouvelle année !

L'auteure est chargée de projet en éducation financière au CSEP. Pour questions et information sur le projet mené par le CSEP, contactez l'organisme à csep@videotron.ca ou au 819-832-4059.

À QUOI SERVENT LES ARTISTES ?

Fanie Lebrun

CERTAINS DIRONT : À QUÊTER DES SUBVENTIONS. POUR D'AUTRES – ET ILS ÉTAIENT NOMBREUX LE 13 NOVEMBRE DERNIER, LORS DE LA 3E ÉDITION DE LA SOIRÉE DE RECONNAISSANCE DES ARTISTES ET DES TRAVAILLEURS CULTURELS DE L'ESTRIE – ILS SERVENT À ÊTRE RÉCOMPENSÉS DE LEUR CONTRIBUTION À LA SOCIÉTÉ. CAR SI LES ARTISTES TRAVAILLENT TRÈS FORT À PARTAGER LEURS CONVICTIONS, LEUR MANIÈRE DE VOIR ET DE FAIRE, ENCORE FAUT-IL LES DÉCOUVRIR POUR LES NOURRIR, LES (RE)CONNAÎTRE POUR S'EN INSPIRER !

La soirée était organisée par le Conseil de la culture de l'Estrie (CCE), qui a pour mission le développement culturel de l'ensemble du territoire estrien. Comme l'a souligné M. Robert Lussier, directeur général de la Caisse Desjardins du Lac-des-Nations, «ça prend l'appui de toute une communauté pour faire rayonner la culture, car celle-ci est vitale et aide au mieux-être». Selon Marianne Mondon, agente de développement au CCE, le Gala est une occasion inestimable de «promotion pour faire état du dynamisme artistique et culturel de l'Estrie.»



L'Estrie, contrairement à la grande métropole ou à la capitale nationale, a des artisans de la culture qui n'ont peut-être pas la pression d'une création marchande et qui peuvent, au dire de la présidente du CCE, Mme Sylvie L. Bergeron, laisser libre cours «à l'exploration brute et candide». «Nous avons

un milieu qui n'est pas compétitif, ouvert sur les autres et avec une reconnaissance par les pairs... très soudé.» Plusieurs prix ont été remis lors du Gala du 13 novembre. Le Prix «Relève en musique émergente» a été remporté par le groupe sherbrookois Noem, qui a offert une interprétation de sa pièce «Ombres chinoises», toute en volupté. Le Prix de l'Association des Bibliothèques Publiques de l'Estrie (ABIPE) a été remis à la Ville de Magog pour l'aménagement de sa bibliothèque et l'utilisation de ses services. La majorité des artisans de ce succès ont été les employés de la Ville. De leur expertise est né ce résultat étonnant : une augmentation de la fréquentation de 37 %.



Le Prix à la création artistique du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) a quant à lui été décerné à M. Yves Boisvert, à qui Louis Hamelin, auteur de La Constellation de Lynx, a rendu un vibrant hommage. M. Boisvert, que Hamelin voit comme un digne successeur de Gaston Miron, a contribué selon lui à une «géographie réimaginée de notre territoire littéraire.»

Entrée Libre a demandé à Louis Hamelin ce que c'était pour lui, écrire. «Écrire, c'est pour moi encore et toujours rêver d'un monde différent.»



Le récipiendaire du Prix à la création artistique du CALQ, Yves Boisvert (ci-haut en compagnie de Diane Gagnon), a signé, depuis 1973, plus d'une trentaine de publications, avec une «écriture engagée, intègre et sans compromis.» Lorsqu'on lui a annoncé au téléphone qu'il remportait le prix, il était incrédule. «Je n'ai pas vraiment compris! Après j'ai songé à payer des dettes de guerres idéologiques. D'autres guerriers vont continuer, des guerres qui ne seront peut-être pas idéologiques.» Ainsi, il encourage la relève à poursuivre, peu importe son chemin.

les 3 photos : Fanie Lebrun



PAS D'ALCOOL, PAS D'TABAC

Antoni Daigle

« JE RELIS MON DISCOURS UNE DERNIÈRE FOIS. JE POURRAIS ENCORE RECULER, LES MÉDIAS NE SONT PAS ENCORE CONVOQUÉS... NON, MA DÉCISION EST PRISE. EN POLITIQUE SI L'ENTRÉE EST IMPORTANTE, LA SORTIE L'EST TOUT AUTANT. COMME ON DIT : IL FAUT PRENDRE LE TRAIN QUAND IL PASSE, ET SAVOIR EN DESCENDRE À LA BONNE GARE. » NOUS SOMMES LE 24 OCTOBRE 2008, À QUELQUES HEURES D'UNE CONFÉRENCE DE PRESSE. APRÈS PLUS D'UN QUART DE SIÈCLE DE POLITIQUE ACTIVE (1982-2009), JEAN PERRAULT CRÉE UNE SURPRISE EN ANNONÇANT QU'IL NE SOLLICITERA PAS UN NOUVEAU MANDAT EN 2009.

La biographie Monsieur Sherbrooke a été écrite par Louis Gosselin, ancien journaliste et maintenant chargé des communications à la Ville de Sherbrooke. Dans cette biographie parfois complaisante, le lecteur ne trouvera rien de spectaculaire et très peu de révélations; amateurs de règlements de comptes et de scandales politiques s'abstenir. Monsieur Sherbrooke, surnommé ainsi par Jean Charest, ne boit pas, ne fume pas, fait du sport et consacre tous ses dimanches soirs à ses enfants et à celle qu'il surnomme sa ministre de l'intérieur, son épouse.

L'homme n'a certes pas gouverné le Québec ni le Canada, mais il a été à la tête de la ville durant 14 ans, au cours desquels il a connu des succès et certains échecs. Il a participé à la concrétisation de plusieurs projets comme la Fête du Lac des Nations, la fusion municipale, le Marché de la Gare, Cité des rivières, la promenade du Lac des Nations et le Centre des arts de la scène Jean-Besré. En fait, à l'exception du rejet du plan d'urbanisme, Perrault ne semble pas – si on se fie à sa biographie – avoir connu de revers professionnels importants.

Une bonne partie de l'ouvrage est en fait consacrée à sa vie personnelle. Perreault est né à Sherbrooke dans une famille aisée au coin des rues Cambrai et Courcellette. Athlète émérite en ski nautique et alpin, il a participé à plusieurs championnats mondiaux. Il est diplômé de l'Université de Sherbrooke en éducation physique et il a oeuvré pendant plusieurs années à développer le sport au Cégep de Sherbrooke. Faits moins connus : son père s'est enlevé la vie lorsqu'il avait 18 ans et, en 1987, il a été victime d'un burn out suite à un épuisement professionnel. En 2004, il a aussi subi un traumatisme suite au décès de Réal D. Carboneau dans

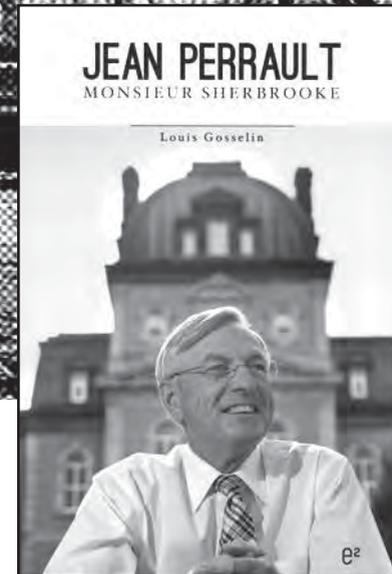
la descente malavisée de la rivière Magog, à laquelle il participait.

L'ÉTHIQUE DE LA CONVICTION

Malgré qu'on ait l'impression que ce livre sert davantage de recueil pour l'entourage et les amis que de témoignage historique, il a le mérite de décrire un homme politique passionné. Comme l'affirmait le sociologue Max Weber, l'action politique s'apprécie et se distingue par deux éthiques, l'éthique de conviction et l'éthique de responsabilité. Ces deux dimensions habitaient clairement celui qui a voué une bonne partie de sa vie à la politique : il a été membre de chacun des conseils municipaux de 1982 à 2009, en plus d'occuper la présidence de l'Union des municipalités du Québec et celle de la Fédération canadienne des municipalités.

La conviction correspond à l'état d'esprit de quelqu'un qui croit fermement à la véracité de ce qu'il pense. Or, tout au long de la biographie écrite au «je» par Louis Gosselin, on décrit un winner, un homme politique qui a foi en lui-même, et la certitude qu'il peut convaincre les autres de le suivre. «Quand je me lance dans un projet ou une élection, je me vois gagnant en partant, même si les chiffres indiquent le contraire.» Son leitmotiv «avait toujours été le même envers la population [...] Votez pour moi, et voici où je vais vous emmener!» «Les ministres avec qui je traitais savaient que je défendrais l'intérêt de Sherbrooke avec détermination pour chacun des dossiers que je leur présentais.»

Si l'homme politique en Jean Perrault est motivé par la conviction, cela a aussi pour conséquence qu'il ne vous croira pas lorsque vous l'aviserez qu'il se trompe. À titre d'exemple, il croit encore aujourd'hui que sa défaite référé-



rendaire sur le plan d'urbanisme est due au fait que le plan a été mal présenté à la population.

L'ÉTHIQUE DE LA RESPONSABILITÉ

Dans Monsieur Sherbrooke, Gosselin offre aussi de beaux exemples pratiques de ce que Weber nomme l'éthique de la responsabilité. L'auteur dépeint le maire comme un homme responsable, pragmatique, au-dessus de la partisanerie, ayant un grand souci d'efficacité et une tendance à réajuster moyens et finalités selon les aléas de la situation. «Jean Charest m'a avoué un jour qu'il m'avait toujours trouvé «bon» avec les péquistes, mais la vérité est que j'ai toujours été un «municipal» travaillant d'abord et avant tout pour sa ville, dans le plus grand respect de tous les autres acteurs politiques.» Bernard Landry, quant à lui, aimait dire à Jean Perrault : «On travaille bien ensemble, mais tu as un gros défaut. Tu veux sauver le Canada!».

On décrit Perreault comme un rassembleur qui aurait eu tendance à confier des tâches importantes à ses adversaires, ceux qui étaient contre ses projets, plutôt qu'à ses alliés. Et ses alliés, Perreault ne s'en cache pas, sont nombreux : Jean Charest, Monique Gagnon-Tremblay, Yvon Vallières et Pierre Reid ont certainement facilité son travail, mais il insiste néanmoins pour dire qu'il n'était pas poussé par la machine libérale et qu'il a eu aussi ses différends avec Jean Charest, principalement dans le dossier des défusions municipales.

UN PARCOURS STUPÉFIANT

Aline Cloutier

BRIGITTE ET EMMANUEL SONT TOUS DEUX NÉS AU CONGO. LEURS DESTINS SE SONT CROISÉS EN 1988 ET C'EST MAINTENANT À OMERVILLE QUE LEUR VIE SE POURSUIT AVEC LEURS QUATRE ENFANTS, DEVENUS GRANDS.

Le cheminement académique d'Emmanuel est spectaculaire. En 1978, il obtient un premier diplôme d'études secondaires en biologie-chimie puis, en 1983, une licence en sciences naturelles, option botanique, à l'Université de Yaoundé au Cameroun. Ensuite, il décroche une maîtrise en biochimie à l'Université de Rennes en France et, en 1988, un diplôme de 3e cycle en alimentation et nutrition de la Sorbonne à Paris. Emmanuel rentre alors au Congo où il fait la connaissance de Brigitte. Un mois plus tard, il quitte le Congo pour s'installer au Rwanda, où il occupera le poste de conseiller en développement à l'étranger pour une ONG suisse.

Pendant cette période, soit de 1988 à 1990, Brigitte s'active et travaille pour une société import/export au Congo. Elle retrouvera Emmanuel en 1990, où ils s'uniront officiellement à Kinshasa, puis s'installeront à Kigali, au Rwanda. Mais c'est à Goma, au Congo, qu'un an plus tard le petit Loïc naîtra. Le couple et le nouveau-né demeureront à Gisenyi (Rwanda) jusqu'en 1992, alors qu'Emmanuel sera muté à Kinshasa jusqu'en 1999. Trois autres enfants viendront agrandir la famille (Matt en 1993, Jacqueline en 1994 et Victoire en 1997).

LA ROUTE SE POURSUIT... JUSQU'À SHERBROOKE

Toute cette belle famille plie bagage en 1999 pour élire domicile au Cameroun jusqu'en 2007. Emmanuel poursuit son travail au Cameroun. Brigitte besogne toujours; elle crée deux petites entreprises : l'une est spécialisée dans la transformation d'aliments; la deuxième dans la transformation de fruits en jus, lesquels sont vendus au Cameroun. Son sens de l'organisation, jumelé à sa polyvalence, explique le succès de ces entreprises. Outre cette expérience, Brigitte enseigne à des enfants à l'école du dimanche dans une Église de Douala.

C'est en 2003 que les parents envisagent d'immigrer au Canada. Leur avenir professionnel leur semble plafonner un peu. Le couple a déjà des amis qui se sont installés au Québec et les connaissances qu'Emmanuel a acquises sur le Canada dans le cadre de son travail le motivent à vouloir y immigrer. Les démarches

seront longues, mais leur choix se concrétisera en 2007.

Ils sont tous là fébriles — Brigitte, Emmanuel et leurs quatre enfants, Loïc (16 ans), Matt (14 ans) Jacqueline (13 ans), et Victoire (10 ans) — en attente de cette Québécoise prénommée Louise, mariée à un Congolais, qui doit les accueillir. Elle leur réserve une hospitalité des plus chaleureuses. La destination envisagée était Sherbrooke, mais leur nouvel ange gardien leur fait une proposition alléchante. Elle a un chalet à Orford dans la même région, et leur suggère de s'y installer le temps d'entreprendre toutes les démarches d'un nouvel arrivant. Ils acceptent cette chance inouïe.

LA RECHERCHE D'UN EMPLOI

Dès le lendemain, Louise les amène au Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles pour leur faire connaître les ressources mises à leur disposition : CLE (Centre local d'emploi), SATI (Service d'accès au travail pour personnes immigrantes), etc. Les enfants sont inscrits à l'école à Magog et, la semaine suivante, ils sont déjà sur les bancs d'école. Un mois s'est à peine écoulé, et Brigitte se trouve un travail comme plongeuse dans une auberge à Orford, puis quelques mois plus tard, elle se joint au Centre de récupération domestique du Québec à titre de trieuse d'habits et de matériel destinés à des pays africains. Après un certain temps, Brigitte rencontre un représentant du Centre d'orientation professionnelle, où elle recevra une formation en employabilité.

Comme Brigitte a déjà enseigné aux enfants au Cameroun, une idée fait son chemin : pourquoi ne pas ouvrir une garderie? En 2010, elle présente sa demande aux autorités concernées et en moins de douze mois, son projet se réalise. Aujourd'hui, elle prend soin de six enfants de dix-huit mois à cinq ans. Pour sa part, Emmanuel se trouve un premier travail en entretien ménager. En 2008, ses démarches lui méritent un poste de chargé de projet pour l'organisme de développement et d'éducation Actions Interculturelles.



Photo : De gauche à droite : Emmanuel Tulomba-Veza, Ne Nsimba Baku Maduda (Brigitte), Victoire Neka Veza, Jacqueline Ngo Veza, Loïc Matundu Veza (à l'arrière) et Matt Mbasi Veza (à l'avant).

Photo : Aline Cloutier

LES ENFANTS DEVENUS GRANDS

Loïc est à la maison lors de l'entrevue et sa mère l'invite à relater sa propre expérience. Un beau et grand gaillard de vingt ans s'amène, avec beaucoup d'aplomb pour son âge. La difficulté des premières semaines à se mêler aux autres étudiants et le sentiment d'avoir été plongé dans un environnement inconnu ont été pour lui de courte durée. Il s'intègre rapidement, de même que le reste de la famille.

Des manifestations racistes? Loïc affirme qu'il s'agissait d'incidents

mineurs et rares. La vie à Magog plaît à toute la famille. C'est une ville à échelle humaine. Loïc vient d'entreprendre des études à l'Université Laval en économie et politique. Jacqueline et Matt poursuivent leurs études au Cégep alors que Victoire, la plus jeune, étudie au niveau secondaire.

Et l'avenir? «Notre avenir est entre les mains de Dieu. Nous allons travailler et nos enfants doivent étudier très fort pour récolter de bons fruits et contribuer à la richesse collective. Quand on arrive au Québec, il faut dans un premier temps faire le deuil de ce

que l'on a été dans son pays d'origine, c'est-à-dire ne pas hésiter à prendre un emploi en-deçà de ses capacités et compétences, être patient et s'ouvrir aux autres, notamment par la participation à des activités de bénévolat», de préciser Emmanuel.

La famille goûte les petits bonheurs de sa nouvelle vie, bien installée dans sa chaleureuse maison d'Omerville. Et gageons que d'ici la prochaine décennie, ces Québécois d'adoption poursuivront tous une belle carrière au Québec et continueront de s'épanouir.

Éconologis

Un service gratuit, bon pour votre confort et pour l'environnement

Le programme Éconologis du ministère des Ressources naturelles vous offre gratuitement des conseils en efficacité énergétique qui vous permettront d'améliorer le confort de votre résidence. Nous procéderons à des travaux mineurs de calfeutrage ainsi qu'à l'installation de produits liés à l'efficacité énergétique. Nous allons directement chez vous, peu importe où vous habitez en Estrie.

Appelez l'ACEF Estrie! 819 563-1585

Que vous soyez locataire ou propriétaire, les mêmes critères s'appliquent.

- Recevoir une facture d'énergie pour le chauffage (non inclus dans le loyer), au nom de l'un des occupants
- Demeurer sur un territoire desservi, dans ce cas-ci l'Estrie (région 05)
- Avoir un revenu respectant les seuils établis, selon le nombre de personnes par ménage (le seuil augmente pour les personnes supplémentaires)

- o 1 personne 23 298 \$
- o 2 personnes 29 004 \$
- o 3 personnes 35 657 \$
- o 4 personnes 43 292 \$

- Présenter une preuve de revenu reconnue par le Ministère
- Ne pas avoir reçu la visite depuis 5 ans (une visite par ménage pour l'un des occupants)

POSSIBILITÉ DE FAIRE INSTALLER GRATUITEMENT DES THERMOSTATS ÉLECTRONIQUES!

(Sous certaines conditions)



Licence R.B.Q.: 5650-3352-01



Éconologis est un programme saisonnier du Ministère qui offre gratuitement des conseils et des produits liés à l'efficacité énergétique.

PALMARÈS DU COLLECTIF ENTRÉE LIBRE

Sylvain Bérubé (SB), Antoni Daigle (AD) et Gabrielle Gagnon (GG), trois membres du collectif Entrée Libre, nous présentent leurs palmarès de l'année 2012.

PERSONNALITÉ SHERBROOKE DE L'ANNÉE

SB La personne qui a accroché un grand carré rouge au sommet de la croix du Mont Bellevue. Merci pour l'inspiration.

AD Le lieutenant Yves Rancourt du Service de police de Sherbrooke... Désolé, mais je lui avais promis une palme dans mon palmarès.

GG Le chroniqueur culturel au Voir Dominic Tardif, pour la qualité de ses mots justes et mordants, toujours au fait des dernières actualités culturelles.

PERSONNALITÉ QUÉBÉCOISE DE L'ANNÉE



SB Anarchopanda. Pour son audace, sa pertinence, ses câlins.

AD Gabriel Nadeau-Dubois, Martine Desjardins et Léo Bureau Blouin. Désolé pour les carrés vert ont retient seulement les gagnants.

GG Gabriel Nadeau-Dubois, pour l'éloquence, la détermination et la rigueur avec laquelle il a fait feu de tout bois, symbole d'une jeunesse éduquée et incroyablement.

PERSONNALITÉ MONDIALE DE L'ANNÉE

SB Malala Yousafzai, militante pakistanaise de 15 ans pour les droits de l'homme. Symbole de la lutte pour l'éducation des filles et victime d'une tentative d'assassinat par des talibans.

AD Bachar el-Assad. Pour son rôle dans le drame intitulé : « À chacun sa vérité ».

GG La reine Elisabeth II, si l'on en croit la portée du culte décliné en multiples tableaux et jubilaire à l'initiative du premier ministre canadien.

ARTISTE SHERBROOKE DE L'ANNÉE

SB Étienne Saint-Amant, artiste des mathématiques et dompteur du chaos, poursuit sa démarche créatrice d'oeuvres 2D pour le bonheur de nos sens et de notre psyché.

AD Lack of sleep. Gagnant de l'édition 2011 du Sherbrooklyn, Lack of sleep a continué en 2012 à tiré son pic du jeu.

GG Jean-François Vachon, artiste de la relève slam en Estrie, pour ses monologues caustiques et satiriques, sur scène et sur son récent album Les bonnes choses.

ARTISTE QUÉBÉCOIS DE L'ANNÉE

SB Fred Pellerin. En 2012, l'ambassadeur de Saint-Élie-de-Caxton a scénarisé Ésimésac, entamé une nouvelle tournée, et décliné avec candeur et finesse l'invitation de l'Ordre national du Québec en période de bouillonnement social.

AD Ariane Moffatt. Une artiste audacieuse qui verse autant dans le monde du pop, du rock, du reggae que de l'électro. Des textes qui restent dans la tête.



GG Assurément Lisa Leblanc! Pour son authenticité, son originalité, la manière d'aborder les sujets dans ses textes et l'effet cathartique de sa musique.

ARTISTE MONDIAL DE L'ANNÉE

SB Tous les chats en vedette sur le web.

AD Les Pussy Riot. Un groupe de punk-rock féministe russe qui dérange autant Jésus et l'establishment que les vendeurs dans le temple.

GG Le fabuleux montréalais d'origine Leonard Cohen pour sa tournée mondiale et son nouvel album en 2012, à presque 80 ans.

ALBUM QUÉBÉCOIS DE L'ANNÉE

SB Motel Califorña, de Qualité Motel (projet parallèle des gars de Misteur Valaire). De l'électro-pop idéal pour danser fou et pour les voyages nocturnes en voiture.

AD Lisa Leblanc (album éponyme).

GG J'ai beaucoup aimé Le Treizième étage, premier album solo de Louis-Jean Cormier, en raison de ses mélodies pop-rock et de ses textes réflexifs.

ALBUM DE L'ANNÉE

SB Allelujah! Don't Bend! Ascend!, de Godspeed You! Blak Emperor. Rock épique instrumental, trame sonore des luttes sociales de l'année.

GG Old ideas, le douzième de Leonard Cohen, un magnifique album porté par une voix suave et des aveux sincères et mélancoliques.

CHANSON QUÉBÉCOISE DE L'ANNÉE

SB Intuition #1 du groupe Avec pas d'casque.

AD Ariane Moffatt revisite sa chanson Jeudi, 17 mai version loi spéciale.

GG In your body d'Ariane Moffatt, une pièce électro-pop rafraîchissante qui groove le désir et l'amour, parue sur l'excellent MA.

CHANSON DE L'ANNÉE

SB Gangnam Style, de Psy. Pop-koréenne complètement déjanté, révélation mondiale de l'année.

GG Somebody That I used To Know, de Gotye. Bien qu'il ait démesurément joué à la radio, ce succès qui rappelle The Police est toujours dans mon iPod.

FILM QUÉBÉCOIS DE L'ANNÉE

SB Inch'Allah, réalisé par Anaïs Barbeau-Lavalette. Film coup de poing sur le conflit israélo-palestinien.

AD Appendices, série télévisée. Je ne sais pas si ça battra RBO et cie, mais c'est certainement un groupe d'humoristes absurdes de la trempe de RBO.

GG Inch'Allah, bouleversant long métrage d'Anaïs Barbeau-Lavalette mettant en scène le vécu d'une jeune médecin québécoise travaillant dans un camp de réfugiés palestiniens.

FILM DE L'ANNÉE

SB Samsara, réalisé par Ron Fricke. Exploration de l'expérience

humaine, de la spiritualité de l'être et des merveilles grandioses et banales de notre monde.

GG Moonrise Kingdom, délicieuse chronique de Wes Andersen sur la fugue romantique de deux préadolescents sur une île de la Nouvelle-Angleterre.

ÈVÈNEMENT CULTUREL SHERBROOKE DE L'ANNÉE

SB La finale régionale de slam du Tremplin, en plein-air sur la Place de la Cité.

AD Réouverture du téléphone rouge pour lack of sleep et spectacle hommage à Lhasa de Sela « Danse Lhasa danse » au Théâtre Granada.

GG Le lancement de l'EP Cycles de Greenwood, pour l'original concept nostalgique réunissant le Salésien et le bon fromage en grains de l'enfance au buffet.

MOMENT MARQUANT DE L'ACTUALITÉ LOCALE



SB La manifestation étudiante du 8 mars, initiatrice du printemps québécois dans notre ville.

AD Conseil municipal : Les élus disent non au rapport Paquin sur la diminution du nombre d'élus et la réforme des services dans les arrondissements.

GG La défaite à plate-couture de Jean Charest dans sa propre circonscription de Sherbrooke, à l'occasion des dernières élections provinciales.

MOMENT MARQUANT DE L'ACTUALITÉ NATIONALE

SB L'adoption du projet de loi 78. Et en corollaire, la symphonie soli-

naire de casseroles sur fond de pluie printanière de carrés rouges.

AD Sans aucun doute le printemps-érable avec un fond de gaz de schiste.

GG La bouffée d'air frais causée par l'élection de la rassembleuse Françoise David, deuxième députée de Québec Solidaire à l'Assemblée nationale.

MOMENT MARQUANT DE L'ACTUALITÉ MONDIALE

SB : La fin du monde le 21 décembre et sa renaissance le lendemain.

AD La catastrophe nucléaire de Fukushima au Japon.

GG La reconnaissance par la majorité de la communauté internationale de l'État palestinien par un statut d'État observateur non membre à l'ONU.

RÉALISATION SPORTIVE DE L'ANNÉE

SB Julie et Jean-Philippe (et tant d'autres) se sont mis au jogging : ça m'inspire plus qu'un saut de la stratosphère.

AD Jean Dion, journaliste sportif hétérodoxe au journal Le Devoir. Humour et lucidité, le sport n'est que prétexte pour parler du sens commun.

GG Il s'agit plutôt d'une révélation, soit celle de l'imposture du champion du monde en cyclisme finalement dopé Lance Armstrong.

COUPS DE COEUR PERSONNEL

SB Le lancement-spectacle de l'album Les Bonnes Choses de Jean-François Vachon.

GG Le réveil de plusieurs peuples dans le monde, qui contestent et refusent des systèmes qui maintiennent l'iniquité sous toutes ses formes.

LA TABLE RONDE DES

 DE L'ESTRIE

187, rue Laurier, local 314
 Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4
 Téléphone : (819) 566-2727
 Télécopieur : (819) 566-2664
 courriel : trovepe@aide-internet.org

LE MOUVEMENT POPULAIRE

• Des ressources à découvrir • Des alternatives à offrir • Une force en devenir

LES ESTRIENS ET L'ENVIRONNEMENT

HEBDOS QUÉBEC DÉVOILAIT RÉCEMMENT LA PREMIÈRE PARTIE DES RÉSULTATS OBTENUS LORS DE LA 4^E ÉDITION DE L'ENQUÊTE HEBDOS QUÉBEC/LÉGER MARKETING « DÉCOUVREZ LE VRAI VISAGE DU QUÉBEC » QUI ABORDE DIVERS THÈMES PORTANT SUR L'ENVIRONNEMENT, LA BEAUTÉ ET LE VIEILLISSEMENT, LES MÉDIAS SOCIAUX, ETC. CETTE ENQUÊTE A ÉTÉ RÉALISÉE AUPRÈS DE 22 200 QUÉBÉCOIS ET QUÉBÉCOISES ÂGÉ(E)S DE 18 ANS ET PLUS.

LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

En Estrie, 78 % des personnes sondées sont convaincues que les changements climatiques vont avoir des conséquences directes sur leur qualité de vie au cours des dix prochaines années. Il s'agit d'un taux légèrement plus élevé que la moyenne provinciale (76 %). Le taux est de 79 % chez les 40-49 ans et de 80 % chez les 50-59 ans. C'est à Sherbrooke/Rock Forest que le taux est le plus élevé avec 82 %, suivi d'Asbestos avec 81 % et c'est à Coaticook/Compton qu'il est le plus bas avec 70 %. Parmi les personnes sondées, 71 % d'entre elles pensent qu'il est encore possible de ralentir le réchauffement climatique de la planète, un résultat identique à la moyenne québécoise. Le segment des 50-59 ans est plus optimiste avec un taux de 75 % et c'est à Coaticook/Compton que le résultat est le plus élevé avec un résultat de 79 % alors que Windsor/Richmond/Bromptonville enregistre le taux le plus bas avec 66 %.

Seulement 56 % de la population estrienne est convaincue que les gestes écologiques personnels posés au quotidien peuvent contribuer à réduire le réchauffement climatique de la planète, comparativement à 54 % à l'échelle de la province. C'est dans le segment des 50-59 ans que le taux le plus haut a été observé avec un résultat de 62 %, qui est aussi le plus élevé au Québec pour ce groupe d'âge. Le résultat le plus élevé a été observé dans la localité de Coaticook/Compton avec un taux de 58 % et le plus bas se trouve à Asbestos avec 47 % seulement.

RECYCLER PLUS ?

À la question Dans les dix prochaines années, avez-vous l'intention de recycler plus, autant ou moins ?, seulement 50 % des gens ont l'intention de recycler plus, un résultat légèrement plus bas que celui de l'ensemble du Québec qui est de 53 %. Ce sont les 50-59 ans qui ont l'intention de recycler le plus avec un taux de 56 %. C'est dans la localité de Sherbrooke/Rock Forest que le résultat est le plus élevé avec un taux de 55 %,

alors qu'il n'est que de 46 % à Coaticook/Compton.

Toutefois, 30 % des répondants, comparativement à 36 % pour le Québec, avouent avoir jeté des déchets par la fenêtre de leur voi-

ture ou avoir vu quelqu'un le faire. Cela est particulièrement frappant chez les jeunes de 18-29 ans avec un résultat de 44 %. C'est dans la localité de Lac-Mégantic que l'on trouve le taux le plus élevé avec 41 %, suivi d'Asbestos avec 40 %. D'autre part, les taux les plus bas dans la région ont été observés dans la localité de Coaticook/Compton avec 27 % et à Magog avec 28 %.

MÉTHODOLOGIE

Depuis 2009, Hebdo Québec réalise une vaste enquête sociale

afin d'évaluer l'opinion publique québécoise à propos de plusieurs enjeux et faits de société. C'est la firme de sondage Léger Marketing qui a été mandatée pour réaliser cette étude. Pour cette quatrième édition, le sondage a été effectué par Internet et la collecte des données s'est déroulée entre le 12 juillet et le 10 septembre 2012, auprès d'un échantillon représentatif de 22 200 Québécois et Québécoises âgé(e)s de 18 ans ou plus et pouvant s'exprimer en français. L'échantillon par marché s'élève au minimum à 200 répon-

dants. La marge d'erreur totale des résultats est de l'ordre de 0,71 %, et ce, 19 fois sur 20, tandis que celle d'un marché individuel est d'environ 6,93 % (basée sur un marché de 200 répondants), et ce, également 19 fois sur 20. Résultats complets sur www.vrai-visagequebec.com

Source : Hebdo Québec.

BUDGET 2013-2014

UN BUDGET RESPONSABLE

Ce budget est celui du retour à l'équilibre. C'est un budget responsable qui permet à notre gouvernement d'assainir nos finances publiques. Pour y arriver, nous devons poser des gestes maintenant.

- > Pour soutenir les familles
- > Pour stimuler l'économie
- > Pour mieux gérer les finances publiques

Nous administrons avec intégrité pour préserver notre capacité d'agir collectivement.

Ce budget est pour tous les Québécois. Prenez le temps de le consulter, c'est le nouveau budget du Québec.

budget.finances.gouv.qc.ca/budget/2013-2014

UN QUÉBEC POUR TOUS

Québec 